

NEUVIÈME ANNÉE—No 221

MONTREAL, SAMEDI 22 JUILLET 1893

Le dix-huitième jour du mois de Décembre de l'année Mil-huit-cent-quarante-sept...

Photographie du premier acte du Régestre des baptêmes, mariages et enterrements de la paroisse du Cap de Varennes...



M. PAUL LUSSIER, ancien député.

NOTES SUR VARENNES

Situé sur la rive sud du St-Laurent, à cinq lieues en aval de Montréal, le village de Varennes a de tout temps joui d'une célébrité...



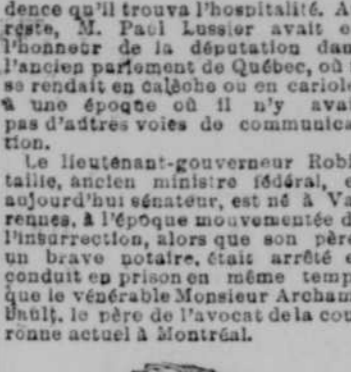
M. AIMÉ MASSUE, qui fut député en 1825.

Quelques-unes des plus anciennes familles ont illustré son histoire depuis sa fondation par M. Gaultier de Varennes...



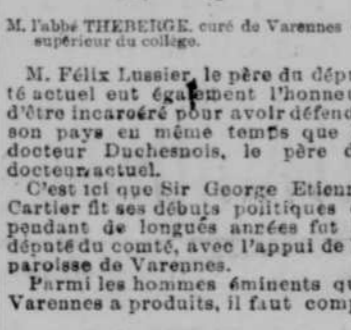
M. de DUCHESNOIS, l'un des patriotes les plus marquants de 1837.

ter l'honorable Girard, ancien premier ministre du Manitoba et sénateur; M. La Massue, ancien député de Richelieu...



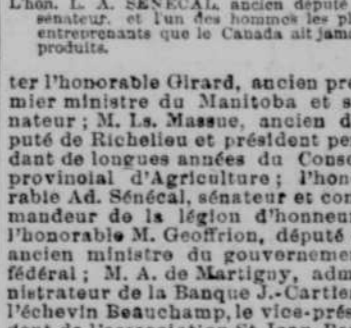
M. Félix Lussier, le père du député actuel.

C'est ici qu'en 1837, le lieutenant-gouverneur Robitaille, ancien ministre fédéral, et aujourd'hui sénateur, est né à Varennes...



M. Thiberge, curé de Varennes et supérieur du collège.

M. Félix Lussier, le père du député actuel, fut également l'honneur d'être incorpéré par avoir défendu son pays au même temps que le docteur Duchesnois...



L'hon. L. A. SENECAL, ancien député et sénateur.

ter l'honorable Girard, ancien premier ministre du Manitoba et sénateur; M. La Massue, ancien député de Richelieu...



M. Desautels, ancien curé de la paroisse et fondateur du collège.

périeur des Orléans à la maîtrise Ste-Fleur, de Geoffroy, supérieur du collège de la Côte des Neiges...



M. MASSUE, ancien député fédéral et président du conseil de l'éducation.

Dieu, deux sœurs Brodeur qui furent supérieures de la Nouvelle-Orléans et d'Indiana et sœur Massue, aujourd'hui assistante supérieure du Hôtel St-Joseph, d'Ottawa...



L'hon. M. GIRARD, ancien premier ministre du Manitoba et sénateur fédéral.

ter l'honorable Girard, ancien premier ministre du Manitoba et sénateur; M. La Massue, ancien député de Richelieu...

VARENNES

200ème anniversaire de sa fondation.— Ses principales illustrations.

portant de tous les collèges commerciaux du diocèse, ont été immédiatement soulagés contre toutes les prévisions de la faculté...



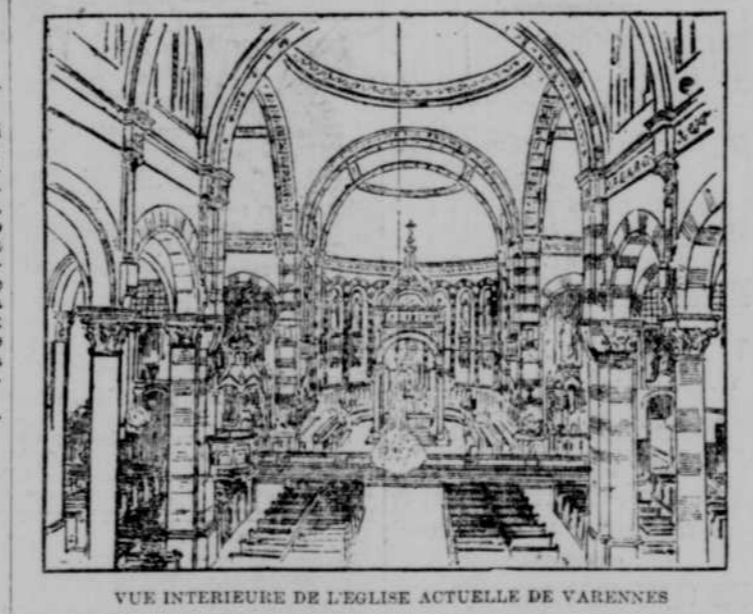
La nouvelle église de Varennes.

Le couvent récemment construit également par les dames de Ste-Croix, donne une instruction très complète. Quant à l'hospice de la Jemmerais, il n'y a pas à la campagne d'institution qui ait été supplantée...



VUE INTERIEURE DE L'EGLISE ACTUELLE DE VARENNES

rière. Le soin des vieillards, des orphelins et des malades ne saurait être mieux placé que sous les soins vigilants de Madame la supérieure, sœur Vendandaige.



VUE INTERIEURE DE L'EGLISE ACTUELLE DE VARENNES

Tous les ans de nombreux pèlerins se rendent auprès du tableau miraculeux de Ste-Anne de Varennes, dont l'intercession a produit bien souvent des résultats absolus au-dessus de toutes les lois connues de la nature...



M. Lussier, député à la législature de Québec.

désire, cette année, donner encore plus d'éclat à sa fête patronale. Pour cela la compagnie du Rituelien, avec sa complaisance habituelle, mettra à la disposition des personnes qui voudront, mercredi, le 25, prendre part à ce brux néologique et assister à cette grande fête...



L'hon. M. GEOFFROY, député au Canada et ancien ministre fédéral.

procession du tableau miraculeux et la grande messe avec sermon de circonstance auront lieu à l'arrivée du bateau. De 8 heures seront réservés pour les étrangers.



M. de BRODEUR, licencié de la faculté de médecine de Paris et directeur de l'Institut de France.

Le sieg' jour du mois d'octobre de l'année mil-huit-cent-par-tu Guillaume Buisson a ce l'éduliguel a été baptisée Marie Nozquette, fille de Christophe Buffrot...



L'hon. M. ROBITAILLE, ex-gouverneur de Québec et ancien ministre de l'Intérieur fédéral.

PRÊTRES NÉS À VARENNES 1.—R. P. Malo, aml en curé de Beaucourt, décédé. 2.—R. P. Rouisse (Ex-O. M. L.) décédé. 3.—R. Louis Mongeau, chanoine, décédé. 4.—R. Cha St-Georges, ch. hon. C. St-Athanasie. 5.—R. T. Provost, Saint-Jean de Matha.



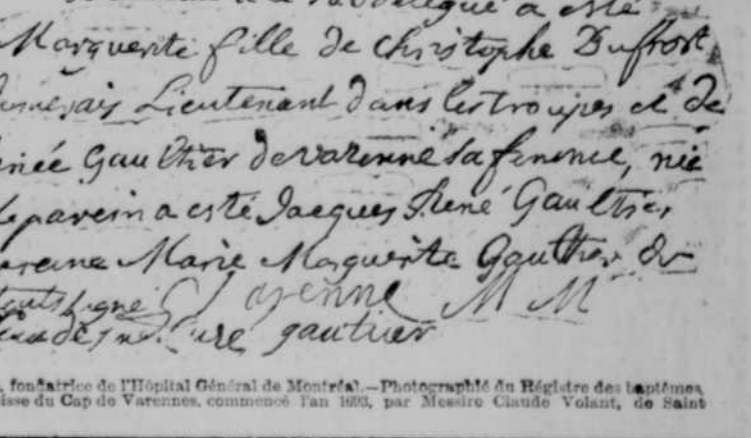
L'hon. M. GEOFFROY, directeur du collège de la Côte des Neiges.

les bienvenus. Mais les enfants de la paroisse sont spécialement invités.



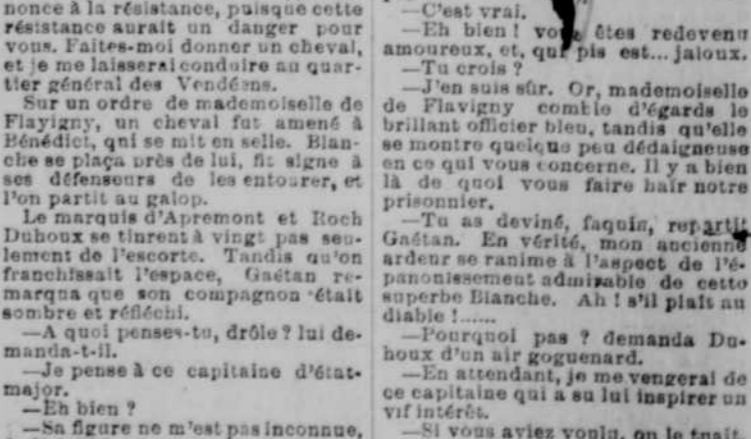
M. de MARTIGNY, administrateur de la Banque Jacques-Cartier.

NOMENCLATURE DES CURÉS DE VARENNES Claude Volant de Saint-Claude... Michel Poulin... Paul Ulric... Maisonbase (missionnaire)...



L'hon. R. P. J. JODOIN, O. M. L., directeur de la maîtrise St-Florentin à Montréal.

J. Bte Lacourdy... Antoine Morand... François Duboury... Félix... Antoine Lemaire... E. Zéphirin Chenet... J. Deguise... P. Grenier... C. J. Primeau... Mgr J. Desautels... MM. Coellier, Lorion, Bourbonnais deservant sous Mgr Desautels. J. S. Thiberge...



L'hon. M. GIRARD, ancien premier ministre du Manitoba et sénateur fédéral.

—Parbleu ! rien de plus simple à expliquer. —Vous ? —Vous tenez à connaître mon avis ? —J'y tiens. —Le vol en deux mots : Autrefois, vous étiez amoureux de la belle personne qui est devant nous. —Elle est plus belle que jamais, ce me semble, et vous ne s'en aperçus depuis notre retour en ce pays. —C'est vrai. —Eh bien ! vous êtes redevenu amoureux, et, qui pis est... jaloux. —Tu crois ? —J'en suis sûr. Or, mademoiselle de Flavigny, comte d'égard le brillant officier bleu, tandis qu'elle se montre quelque peu dédaigneuse en ce qui vous concerne, il y a bien là de quoi vous faire hair notre prisonnier. —Tu as deviné, Gaetan, repartit Gaetan. En vérité, mon ancien ami, j'ai gardé le respect de l'indépendance et l'aspect de l'indépendance de cette superbe Blanche. Ah ! si ! si ! si ! —Quoi ? —Si vous aviez voulu, on le trait. —Il fallait renouveler mon ordre. Elle me regardait et je n'ai pas osé lui parler. —Compris ? —Surtout, va ! —Et ! ! vous me calomniez ; car je suis un honnête homme, moi, voyez-vous !

FEUILLETON DE LA PRESSE

L'ENFANT TROUVÉ

PREMIERE PARTIE

(Suite)

—Mon opinion à votre égard, la voici : c'est que j'ai tort de vous épargner. Un bien mérité aucune amitié, et l'on commet une insigne faiblesse quand on ne dit pas ses ennemis en toute occasion. —Belle morale ! A mon tour, je vous en fais mon sincère compliment. —Ah ! ne raillez pas, ou sinon... —Achève. —Je vous livre au sabre de mes camarades. —Mademoiselle de Flavigny a sur eux plus d'empire que vous. —Eh bien ! moi-même... —Prenez garde ! J'ai la main sur la crosse de mes pistolets. Ne m'obligez pas à vous casser la tête. Gaetan était brave, mais il ne s'exprimait pas sans nécessité. Il comprit sa colère, peu décidé qu'il était à faire le coup de feu avec le capitaine dont le calme révélait l'imprudence. Il put bien l'envie de donner encore l'ordre à ses hommes de se reculer sur celui qui le bravait. Mais il craignit de voir une seconde fois son autorité méconnue. Les cavaliers que commandait Gaetan et qu'il avait ralliés au hasard en fuyant étaient des gens du Haut-Poitou, Vendéens déterminés, mais incapables de tuer un officier bleu...

ayant agi généreusement et loyalement avec la fille d'un de leurs chefs les plus vénéralés. Réflexion faite, le marquis ajourna sa rançon à la tranquillité andace du capitaine d'état-major. —Vive Dieu ! dit-il avec une fausse bonhomie, je suis trop prompt à m'irriter. Je ne suis pas pour les biens rend injuste. J'ai eu tort d'oublier un instant ce que vous avez fait pour mademoiselle de Flavigny. Je vous offre mes excuses, monsieur. —Je les accepte. Et maintenant, veuillez me livrer passere, car il importe que je retourne au plus vite sur mes pas. Le général Kléber m'attend à Torlou. —Quel si grand besoin a-t-il de votre présence ? Etes-vous donc son aide-de-camp ? —J'ai cet honneur, répondit Bénédicte avec un mouvement de fierté. —Oh ! s'écria Gaetan dont la physionomie recevait narquoise, aide-de-camp du général Kléber, cet illustre fils d'un ouvrier terrassier, c'est fort joli ! Il y a vraiment de quel se montrer orgueilleux ! Raison de plus, cher monsieur, pour que le vous emmène avec moi aux Herbiers. —Je ne suis donc pas libre ? —Ma foi ! non. Je consens bien à ne pas vous faire s'échapper, mais je juge indispensable que le conseil de guerre de l'armée royale vous interroge et décide de votre sort. —Blanche, qui voulait de saluer gracieusement les cavaliers vendéens, charmés de sa courtoisie, se dressa devant le marquis d'Aprémont. —Et moi, dit-elle résolument, je veux que celui qui m'a guidée de son plein gré jusqu'ici ne subisse aucune contrainte. Je veux qu'il puisse s'en retourner librement ! —Cela ne sera pas ! —Cela sera ! —Mes amis, s'écria Gaetan, il y a une utilité évidente à ce qu'un capitaine d'état-major républicain aide-de-camp du général Kléber, soit conduit à notre généralissime d'Elbée. Ce serait un trahison de laisser échapper un homme qui connaît les plans d'attaque de nos ennemis, et dont les révélations peuvent nous être d'un grand secours. —Miserable ! articula dédaigneusement Bénédicte. —Mes amis, dit à son tour mademoiselle de Flavigny, ou vous consentez de reconnaître le chemin par une basse ingratitude ! Vous repoussez cette ignominie qui vous couvrirait de honte et déshonorerait le parti ! Je vous conjure d'ouvrir vos rangs avec respect et de prouver ainsi que nos adversaires ne sont pas plus magnanimes que nous ! Un profond silence avait accueilli le discours de Gaetan. Un murmure approbateur se fit entendre après l'allocation de Blanche. Les cavaliers qui fermaient le chemin se séparèrent avec empressement pour complaire à la belle jeune fille. Ils formèrent une double haie, invitant de la sorte l'officier bleu à s'éloigner sans inquiétude et sous leur protection. Le marquis était blanc ; une sourde fureur remuait les muscles de sa face. Il tourmentait la crosse d'une carabine démaquillée qui pendait à l'arçon de sa selle. Mais il n'osait s'emporter et n'ajouta pas un seul mot. Bénédicte pensa son cheval, et s'arrêtant devant mademoiselle de Flavigny : —Nous voilà quittes, dit-il en son-

riant. J'avais eu le bonheur d'échapper de vous un danger. Vous me sauvez d'un péril au moins aussi grand. Si le malheur de cette guerre encore exposé, je souhaite que mon étoile me ramène vers vous. Adieu, mademoiselle, car il ne m'est pas permis de vous dire au revoir ! —Adieu et au revoir, monsieur ! répondit Blanche avec une émotion bien naturelle après tout ce qui venait de se passer. Le capitaine s'avança lentement, la main au chapeau, entre le double peloton de Vendéens ; ceux-ci lui présentèrent les armes avec l'air d'un soldat exercé. Quand il eut dépassé cette haie vivante, il se retourna, salua et piqua des deux. Son cheval se mit au galop ; mais une minute ne s'était pas écoulée que de nouveaux cavaliers, plus nombreux que les premiers, se montrèrent au fond du chemin. Ils arrivaient à toute bride. Le marquis d'Aprémont les reconnut : c'étaient les paysans du Marais vus avec lui dans le Haut-Poitou, à la suite de Charette. Ils s'élança à leur rencontre, tout fier et en criant : « Qu'on l'arrête ! » —Roche Dubouché, feu le fusil sur le républicain Dubouché était, en effet, à leur tête. Après avoir abandonné de nouveaux ses canons aux Mayennais, il avait pris la fuite avec les artilleurs qu'il commandait, et qui étaient bien les plus mécontents dans le Bas-Poitou. La terreur l'entraînait si fort qu'il n'osait s'emporter et n'ajouta pas un seul mot. Bénédicte pensa son cheval, et s'arrêtant devant mademoiselle de Flavigny : —Nous voilà quittes, dit-il en son-

laine présence d'esprit. Il rêdéta aussitôt l'ordre qu'il avait reçu du marquis, et une détonation formidable ébranla les échos d'alentour. Le cheval de Bénédicte tomba foudroyé. Bénédicte eut ses habits troués par les balles, mais sans seule ne le blessa. Il déchargea ses pistolets et tua deux Vendéens. Alors il tira son épée, et debout, la tête haute, le visage impassible, il parut défer ses ennemis. Surpris de le voir vivant, prêt à se battre jusqu'à la mort, ses agresseurs hésitèrent à l'attaquer de nouveau. Excités cependant par Dubouché, ils allaient se ruer sur lui, lorsque le marquis intervint : —Assés ! dit-il. Cet homme est mon prisonnier. Je l'emmené avec moi. Au même instant, Blanche arrivait brusquement au secours du capitaine. Elle avait crié aux gens poitevins : « En avant ! » et tous s'élançaient à sa suite. Sans se laisser intimider par le nombre, ils se placèrent devant l'officier bleu et lui firent un rempart de leurs corps. La carabine au poing, ils n'attendaient évidemment que le signal de Blanche pour charger les gens du Marais. La situation était menaçante. Le marquis ne crut pas devoir assumer sur lui la responsabilité d'un combat entre Vendéens. S'adressant à mademoiselle de Flavigny, qui lui avait des éclairés de son indignation. —Rassemblez-vous, lui dit-il. Celui que vous protégez est sain et sauf. Il ne sera fait aucun mal. Mais, je vous le répète, je juge indispensable, à cause de son grade et de ses fonctions auprès du général Kléber, qu'il soit mis en présence du conseil de guerre. Comme je désire être conciliant, je consens à ce

qu'il fasse la route entouré de vos partisans. Nous nous contenterons de fermer le chemin derrière vous, afin d'empêcher une évasion. Cela vous convient-il ? —Soit ! répondit Blanche inquiète de la gravité des choses et comprenant qu'elle n'aurait point d'influence sur l'esprit des nouveaux venus. Moi aussi, je veux critiquer une lutte sanglante entre gens qui, d'ordinaire, défendent la même cause. J'accepte votre transaction. Mais je vous prie de me présenter moi-même devant le conseil, et que je dévoilerais tout ce que vous conceutez, en cette circonstance, à en de déloyal et d'odieux. —Peuh ! répliqua le marquis en ricanant. J'ai la conscience que je remplis mon devoir de royaliste. Que vous dirai-je ? J'entends la guerre civile autrement que vous, mademoiselle, et je m'en flatte. La générosité est presque toujours une dupérite. Il n'y a de vrai pour un homme sérieux que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié ! —Blanche ne daigna pas répondre à cette terrible péroraison de principes, qui comptait d'ailleurs, à cette époque de rénovation violente et de progrès implacables, des zélés convaincus dans tous les partis. Elle alla vers Bénédicte, qui toujours tranquille et s'appuyant sur son épée, attendait que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié ! —Blanche ne daigna pas répondre à cette terrible péroraison de principes, qui comptait d'ailleurs, à cette époque de rénovation violente et de progrès implacables, des zélés convaincus dans tous les partis. Elle alla vers Bénédicte, qui toujours tranquille et s'appuyant sur son épée, attendait que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié !

qu'il fasse la route entouré de vos partisans. Nous nous contenterons de fermer le chemin derrière vous, afin d'empêcher une évasion. Cela vous convient-il ? —Soit ! répondit Blanche inquiète de la gravité des choses et comprenant qu'elle n'aurait point d'influence sur l'esprit des nouveaux venus. Moi aussi, je veux critiquer une lutte sanglante entre gens qui, d'ordinaire, défendent la même cause. J'accepte votre transaction. Mais je vous prie de me présenter moi-même devant le conseil, et que je dévoilerais tout ce que vous conceutez, en cette circonstance, à en de déloyal et d'odieux. —Peuh ! répliqua le marquis en ricanant. J'ai la conscience que je remplis mon devoir de royaliste. Que vous dirai-je ? J'entends la guerre civile autrement que vous, mademoiselle, et je m'en flatte. La générosité est presque toujours une dupérite. Il n'y a de vrai pour un homme sérieux que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié ! —Blanche ne daigna pas répondre à cette terrible péroraison de principes, qui comptait d'ailleurs, à cette époque de rénovation violente et de progrès implacables, des zélés convaincus dans tous les partis. Elle alla vers Bénédicte, qui toujours tranquille et s'appuyant sur son épée, attendait que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié !

qu'il fasse la route entouré de vos partisans. Nous nous contenterons de fermer le chemin derrière vous, afin d'empêcher une évasion. Cela vous convient-il ? —Soit ! répondit Blanche inquiète de la gravité des choses et comprenant qu'elle n'aurait point d'influence sur l'esprit des nouveaux venus. Moi aussi, je veux critiquer une lutte sanglante entre gens qui, d'ordinaire, défendent la même cause. J'accepte votre transaction. Mais je vous prie de me présenter moi-même devant le conseil, et que je dévoilerais tout ce que vous conceutez, en cette circonstance, à en de déloyal et d'odieux. —Peuh ! répliqua le marquis en ricanant. J'ai la conscience que je remplis mon devoir de royaliste. Que vous dirai-je ? J'entends la guerre civile autrement que vous, mademoiselle, et je m'en flatte. La générosité est presque toujours une dupérite. Il n'y a de vrai pour un homme sérieux que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié ! —Blanche ne daigna pas répondre à cette terrible péroraison de principes, qui comptait d'ailleurs, à cette époque de rénovation violente et de progrès implacables, des zélés convaincus dans tous les partis. Elle alla vers Bénédicte, qui toujours tranquille et s'appuyant sur son épée, attendait que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié !

qu'il fasse la route entouré de vos partisans. Nous nous contenterons de fermer le chemin derrière vous, afin d'empêcher une évasion. Cela vous convient-il ? —Soit ! répondit Blanche inquiète de la gravité des choses et comprenant qu'elle n'aurait point d'influence sur l'esprit des nouveaux venus. Moi aussi, je veux critiquer une lutte sanglante entre gens qui, d'ordinaire, défendent la même cause. J'accepte votre transaction. Mais je vous prie de me présenter moi-même devant le conseil, et que je dévoilerais tout ce que vous conceutez, en cette circonstance, à en de déloyal et d'odieux. —Peuh ! répliqua le marquis en ricanant. J'ai la conscience que je remplis mon devoir de royaliste. Que vous dirai-je ? J'entends la guerre civile autrement que vous, mademoiselle, et je m'en flatte. La générosité est presque toujours une dupérite. Il n'y a de vrai pour un homme sérieux que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié ! —Blanche ne daigna pas répondre à cette terrible péroraison de principes, qui comptait d'ailleurs, à cette époque de rénovation violente et de progrès implacables, des zélés convaincus dans tous les partis. Elle alla vers Bénédicte, qui toujours tranquille et s'appuyant sur son épée, attendait que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié !

qu'il fasse la route entouré de vos partisans. Nous nous contenterons de fermer le chemin derrière vous, afin d'empêcher une évasion. Cela vous convient-il ? —Soit ! répondit Blanche inquiète de la gravité des choses et comprenant qu'elle n'aurait point d'influence sur l'esprit des nouveaux venus. Moi aussi, je veux critiquer une lutte sanglante entre gens qui, d'ordinaire, défendent la même cause. J'accepte votre transaction. Mais je vous prie de me présenter moi-même devant le conseil, et que je dévoilerais tout ce que vous conceutez, en cette circonstance, à en de déloyal et d'odieux. —Peuh ! répliqua le marquis en ricanant. J'ai la conscience que je remplis mon devoir de royaliste. Que vous dirai-je ? J'entends la guerre civile autrement que vous, mademoiselle, et je m'en flatte. La générosité est presque toujours une dupérite. Il n'y a de vrai pour un homme sérieux que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié ! —Blanche ne daigna pas répondre à cette terrible péroraison de principes, qui comptait d'ailleurs, à cette époque de rénovation violente et de progrès implacables, des zélés convaincus dans tous les partis. Elle alla vers Bénédicte, qui toujours tranquille et s'appuyant sur son épée, attendait que l'adresse qui s'empare des occasions, et la force qui brise les obstacles sans scrupule et sans pitié !

LE JEU D'ECHECS

Les communications concernant les Echecs et les Dames doivent être adressées comme suit: 'Les Echecs', bureau de La Presse, Montréal.

LE JEU D'ECHECS

Samedi, 22 Juillet 1903. Les communications concernant les Echecs et les Dames doivent être adressées comme suit: 'Les Echecs', bureau de La Presse, Montréal.

GUERIT VOS MAUX... SALSEPAREILLE D'AYER. Avertissement pour le traitement de diverses affections.

S. P. SMITH, de Towanda, Pa., dont la constitution était complètement épuisée, est guéri par la Salsepareille d'Ayer.

Le grand tournoi national des joueurs d'Échecs allemands a commencé la semaine dernière.

RIEN NE SURPASSE SAVON SUNLIGHT. Le savon idéal pour le lavage et la toilette.

Vieille Bijouterie. Remontée et remodelée par des ouvriers expérimentés à des prix modérés.

HENRY BIRKS & FILS. 235 et 237 RUE ST JACQUES, MONTRÉAL. Spécialistes en bicyclettes.

FAITES USAGE DE LA LESSIVE PHENIX POUR FACILITER LE LAVAGE. Produit efficace pour le linge.

GLACIERES. Vous ne devez pas négliger de vous procurer à bref délai une de nos Glacières.

CONFITURES, GÊLÉES ET MARINADÉS. ANCHOR BRAND. Produits de haute qualité.

C. H. PHILLIPS et CIE. Miroirs de Manteaux de Cheminée, Tableaux encadrés, Articles en bambou.

GLARETS ET BOURGOGNES. DELHOMME. MEDOC, Claret Club, BEAUNE, ST ESTEPHE, SAUTERNE, ETC., etc.

GILLESPIES & CIE. Agents pour le Canada. EAU DE VICHY (SOURCE DUBOIS) et EAU DE CONTREXEVILLE.

LA CIE DE RAFFINERIE DE SUCRE DU CANADA, MONTRÉAL (Limitée). Manufacturiers des Sucres raffinés de la célèbre marque Redbath.

HOTEL PALAIS SAINT-LEON. Ouvert le 1er juin 1903. Prix 22 par jour (prix spéciaux à la semaine).

Quand vous aurez besoin. Catalogue illustré franco. J. F. Wildman, 1144 rue Notre-Dame.

LATIMER, 592 Rue Saint-Paul. 100 Modèles à votre choix. Toutes sortes! Tous les patrons!

MUNUFACTURIERS ET MARCHANDS. De machines, d'huiles à éclairer, Composition "SUN" pour nettoyage de Chaudières.

THE EDWARD CAVANACH CO. CHÉRON DE TOUTES GROSSEURS ET DE TOUTES SORTES SRSSE. Commandes sollicitées aux plus bas prix du marché.

Ameublements de chambre de \$8.00 à \$300.00. Ameublements de salon, de \$20.00 à \$350.00.

H. P. LABELLE. 1659 et 1661 Rue Notre-Dame. Fabrique: Coin Ontario et Avenue Delormier.

PILONI PILONI! L'ancien Marchand de la rue Sainte Catherine. [A présent de la maison Gauthier et Pilon]

1064-RUE ONTARIO-1064. EN FACE DE L'EGLISE DU SACRECEUR. VENTE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND JOB LOT D'ENCAN.

PILONI! BON MARCHÉ. GRANDE INVITATION—Ainsi donc, venez plus que jamais profiter de sa libéralité.

GAUTHIER & PILON. 1064 RUE ONTARIO. Messieurs les COMMISSAIRES D'ECOLES.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS. LES VISITEURS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE. Trouveront ces marques de confiance de BIERE ET PORTER.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS. LES VISITEURS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE. Brasserie à London, Ont. Canada.

PACIFIQUE CANADIEN. L'Exposition Universelle. Excursion à Chicago.

CHICAGO. POUR L'AUSTRIALIE. BILLETS A CHICAGO \$18.00.

GRAND TRONC. LA GIANTIE VOIE DOUBLE INTER-NATIONALE POUR L'EXPOSITION DE CHICAGO.

R. G. GAUCHER. Peinture à l'épreuve du Feu et l'Eau. Premier prix obtenu à l'Exposition d'Ottawa 1876.

ARTICLES DE PÊCHE ET DE CHASSE. SOUMISSIONS POUR REPARATIONS. Des soumissions cachetées, portant la mention: "Soumission pour réparations."

UN REMÈDE ABSOLU. ADAMS PEPIN TUTTIFRUTTI. CONTRE L'INDIGESTION. ASSUREZ-VOUS QUE TOUT FRUIT EST SUR CHAQUE PÂQUET.

VIN QUININE DE CAMPBELL. LE GRAND TONIQUE DU JOUR. GUÉRIT DE LA DYSPÉPSIE, AFFAIBLISSEMENT, PERTES D'APPÉTIT, DIGESTION DIFFICILE, ETC.

AUX DAMES. MOTHER GREEN'S PILLS. C'est un remède sûr et certain. Il agit sur les organes générateurs et assure l'expression de l'impulsion que nature.

PILULES DE NOIX LONGUES DE MCGALE POUR AFFECTIONS BILIEUSES &c.

UN CONTE PAR SEMAINE

GENTILHOMME ET PAYSAN

Un paysan entra un jour au logis, et raconta à sa femme qu'il avait rencontré son seigneur. "Et que t'a-t-il dit ?" répondit la femme. "Il m'a demandé d'où je venais, et quand je lui eus dit que j'étais du marché, il s'enforma si le marchand avait été grand. A quoi je répondis que je n'avais pas mesuré."

mais que ce grand-là devait être mieux informé. Le gentilhomme lui permit d'interroger le grand à son tour. Le paysan ne se le fit pas dire deux fois, il perça le poignet avec sa fourchette et le regarda à son oreille; puis presque aussitôt, il le dirigea vers sa bouche et d'un coup de dents lui enleva la tête. "Qu'est-ce que tu fais de faire cela ?" s'écria le seigneur. "Que votre grâce me pardonne, répondit-il; mais le poisson n'a pas avoué qu'il a mangé mon père; comment ne lui rendrais-je pas la pareille ?"

Et il avait le reste. Le gentilhomme se promit de punir une telle audace. Au dessert, il dit au paysan: "Connais-tu aussi le vin ?" "Non, gracieuse seigneurie. Eh bien! je veux te faire faire sa connaissance." Et, ayant appelé deux valets, il leur murmura quelques mots à l'oreille, puis les envoya à la cave avec le paysan. Dans la cave étaient rangés les tonneaux côte à côte. On commença par le plus petit à déguster le vin. Le paysan donna un coup de robinet, l'un des valets tendit le verre, et l'autre ouvrit la bonde. Le paysan trouva le vin défectueux; il n'en prit pas. Le valet qui avait ouvert le robinet, le seigneur dit: "C'est un vin de qualité, mais il est un peu défectueux; il faut le laisser un peu de temps, et il sera bon."

LAINE ! LAINE ! AU COMMERCE ! A DES PRIX JUSTES. Un assortiment complet dans les lignes suivantes. Laines de Berlin, 2, 4 et 8 fils, Laine à crocheter Ruche d'abeilles, Laine à crocheter Ecossaise, Laine à crocheter Canadienne, Laine Canadienne 2 et 3 fils, Laine de Toronto, les meilleurs Laines de Saxe et d'Andalousie.

Savon Sterling LE MEILLEUR ET LE PLUS DURABLE FABRIQUE PAR W.M. LOGAN ST JEAN, N.B. AVIS SPECIAL !! Quelques concurrents intéressés ayant répandu le bruit que nous abandonnions le commerce des articles légers et de la bimbeloterie (SMALL WARE), nous venons de rentrer en magasin UN STOCK COMPLET NOUVEAU de ces articles, que nous vendons à conditions faciles comme auparavant.

Bouilloires OXON A EAU CHAUDE Moins de combustible. Les plus faciles. Dégageant une plus forte chaleur n'importe quelles au FONCTIONNEMENT PARFAIT Radiateurs RUGBY Bouts en acier, le seul Radiateur confectionné qui soit exempt de rondelles en caoutchouc ou en papier, conséquemment impossible qu'ils se dérangent.

HISTOIRE D'UN MINISTRE PROTESTANT

Un ministre éminent raconte les épreuves remarquables que la grippe lui a fait endurer. Comment il a été atteint et comment il a été guéri. Un article que chacun devrait lire et garder dans sa mémoire.

Le (du Philadelphia Item) Le révérend Thomas L. Lewis, qui réside au No 2549 N. 10th street et qui est le pasteur de l'église baptiste de Richmond, raconte une très intéressante expérience qu'il a eue en fait de grippe et comment il en a été guéri en prenant les Pilules Roses de Dr Williams pour les personnes pâles.

— Si vous souffrez du mal de tête ou névralgie, pourquoi prendre pilules et antipyrétiques, quand une application de "Nervol" vous guérira instantanément ? Le "Nervol" est en vente dans toutes les pharmacies, 25 cts la bouteille ou chez John T. Lyons, coin des rues Craig et Beury. m-j-ju

— Si vous souffrez du mal de tête ou névralgie, pourquoi prendre pilules et antipyrétiques, quand une application de "Nervol" vous guérira instantanément ? Le "Nervol" est en vente dans toutes les pharmacies, 25 cts la bouteille ou chez John T. Lyons, coin des rues Craig et Beury. m-j-ju

ON DEMANDE des filles pour faire un ouvrage léger. S'adresser D. RITCHIE & CO, 125 rue Dalhousie.

\$8.50 — Pour un set de chambre se vendant \$12.50 partout ailleurs, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. Remarquez que nous avons le plus grand choix de meubles de toute la ville. F. LaPointe, 1551 rue Sainte Catherine. 218-6

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

COFFRE FORTS D'OCCASION

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

COFFRE FORTS D'OCCASION

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

— Coffres forts d'occasion à bon marché, aussi les coffres de Grand et de Petit, système américain, en fer et en acier, en bois et en fer, à 250 et 300 dollars. Tous sortent de réparations aux coffres-forts et aux serrures complètement faites. 218-6

PRESSE

REDACTEUR EN CHEF: M. TARDIEU, 22, RUE SAINT-JACQUES

Abonnements: 12 mois, 30.163; 6 mois, 16.081; 3 mois, 8.040; 15 jours, 2.680.

Publicité: 15 jours, 30.163; 1 mois, 60.326; 3 mois, 180.978; 6 mois, 361.956; 12 mois, 723.912.

Reproduction Moyenne par Jour: 30,849

15 JUILLET 1893

MONTREAL, 22 JUILLET 1893.

LA PRESSE sera adressée à la campagne, pendant la saison d'été, à raison de 25 cents par mois.

A PROPOS DES PAUVRES GENS

La lutte contre les institutions municipales de la ville de Montréal est depuis quelques années menée de deux manières différentes par la Presse d'aujourd'hui et par les journaux anglais de l'autre.

Les journaux anglais se sont contentés de critiquer les actes des échevins sans jamais demander la révision des lois qui permettaient à ces échevins de commettre les abus de pouvoir ou les actes répréhensibles dont on les accusait.

LA PRESSE, tout en critiquant les échevins, n'a cessé de montrer les défauts légalisés à l'abri de son impunité, les actes les plus défectueux et avec l'aide desquelles on mettait en danger les droits et les intérêts des citoyens.

Dans cette lutte, LA PRESSE ne trouve aucun allié dans la presse française et ne rencontre que des adversaires dans la presse anglaise.

Loin d'être aidée dans sa campagne municipale, LA PRESSE fut assailli de tous côtés et rallié impitoyablement par les organes qui, aujourd'hui, en face du danger se rangent à son avis.

Le rumeur, qu'on a tout lieu de croire bien fondée, de l'augmentation de taxes actuelles et de la création de nouvelles taxes, a fini par persuader aux gens les plus indifférents qu'il y avait quelque chose à modifier dans le gouvernement municipal.

Le Star, le moins savant de tous les journaux de notre municipalité, a publié jeudi, sur la question, un article où est la condamnation la plus éclatante de sa conduite passée et la justification de celle de LA PRESSE.

Lorsque LA PRESSE commença la campagne de la corvée, elle posa le principe que les locataires avaient autant de droits que les propriétaires à prendre part aux élections municipales attendues qui retentissent le paiement de la taxe foncière.

Le Star nous accusa de ses raieries et ne fut pas étranger à la résistance faite par le conseil de ville aux justes demandes des locataires.

Plus récemment encore, le Star approuvait la prétention absurde de l'Association Immobilière demandant le contrôle absolu des affaires civiques.

Or, ce journal disait jeudi dernier: « On dit aux pauvres gens qu'une augmentation de la taxe foncière ne les frappe pas parce qu'ils n'ont pas de propriété, mais au contraire leur procureur indirectement des bénéfices, en prenant dans la poche des propriétaires de l'argent qui sera dépensé pour des fins publiques. Cela ne les frappera certainement pas s'ils logent à la maison de Refuge, ou s'ils dorment sur la ferme Fletcher. Mais s'ils louent une maison ou une chambre d'argent sortira de leurs poches aussi sûrement qu'une partie en entrera dans la poche de quelques échevins boudiers ou de leurs amis les constructeurs.

Et c'est parce que LA PRESSE savait depuis longtemps que c'étaient les pauvres gens qui payaient la taxe foncière qu'elle a demandé l'abolition de la corvée, qu'elle l'a obtenue et qu'elle combat aujourd'hui l'Association Immobilière.

Le Star parlait autrefois à l'époque de la corvée; il s'adressait aux propriétaires contre les locataires, comme il le soutient aujourd'hui, tout en essayant d'exploiter les masses au profit de ses projets.

Plus loin, dans le même article, le Star dit: « Supposons que les échevins, dans leur sagesse, décident d'imposer une taxe de \$1,000 sur les boulangers, l'argent irait-il de la poche des boulangers ou de la poche des consommateurs de pain? »

LA PRESSE a depuis longtemps répondu à cette question en demandant l'abolition de la taxe de \$300 imposée sur les boulangers et en continuant à demander que cette taxe éduite à \$100 soit complètement abolie.

Que faisait le Star qui ne veut pas, avec raison, qu'on taxe les boulangers, quand on a taxé les bouchers? Pourquoi n'a-t-il pas, sur la question, suivi la même conduite que LA PRESSE?

C'est que le Star ne s'est jamais occupé sérieusement des affaires municipales qu'il n'a fait qu'em-

broillier chaque fois qu'il s'en est mêlé. LA PRESSE est le seul journal qui ait été prêt à montrer le danger que faisait courir à la ville la modification de la législation de 1874, réglementant les emprunts.

Elle a combattu la clause accordée à la corporation le droit d'emprunter jusqu'à 15 p. c. de la valeur foncière. Elle a montré le danger, et aujourd'hui que le mal est fait le Star qui s'est tenu coi alors qu'il était utile de parler, le voit et le dénonce.

C'est un peu tard en conviendrait, surtout quand on a soutenu dans le passé toutes les erreurs du conseil et qu'on a complaisamment reproduit toutes les insanités dites sur la Presse par les échevins et les chefs de département.

L'amour subit du Star pour les pauvres gens les étonnera plus qu'il ne les réjouira; après l'attitude de ce journal sur la corvée, la taxe de l'eau et les prétentions de l'Association Immobilière, elle a lieu d'étonner.

La question de l'imposition de nouvelles taxes ou de l'augmentation des anciennes, est une chose grave, sérieuse, qui demande à être étudiée avec beaucoup de prudence sans appel aux préjugés, aux passions, gens ou à toute autre classe.

LA PRESSE qui a fait échouer la demande d'emprunt civil que faite à la législature en 1889, saura bien faire échouer le projet actuel s'il est contraire aux intérêts de la ville. Pour arriver à ce but il lui suffira de suivre la ligne de conduite qu'elle a adoptée et à mettre sous les yeux du public les faits tels qu'ils sont et tels qu'ils seront quand le projet sera devenu loi.

C'est ce qui vient à l'Hotel de ville c'est la charte et tout le système de la charte qu'il faut modifier et cette modification que LA PRESSE ne cesse de demander n'a jamais été discutée par les journaux anglais.

Les hommes sont ce que les lois les font et si ne font que ce que les lois leur permettent de faire.

Avec de bonnes lois on aura un bon gouvernement et une bonne administration. Avec de bonnes lois on épurerait le conseil de ville rien qu'avec la crainte de leur application.

Voilà pourquoi LA PRESSE a toujours demandé une nouvelle charte alors que le Star s'est contenté de demander des hommes nouveaux qui seront libres de faire demain avec tout autant d'impunité ce que les anciens ont fait hier.

EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS

La Gazette du Canada du jour, contient le rapport des importations et exportations du mois de juin, qui accuse une augmentation de \$5,735,984 sur l'année dernière.

Voici le tableau des exportations des douze mois finissant le 30 juin 1892 et 1893:

Table with 3 columns: Year, Value, Difference. Rows include: 1892-1893, 1891-1892, 1890-1891, 1889-1890, 1888-1889, 1887-1888, 1886-1887, 1885-1886, 1884-1885, 1883-1884, 1882-1883, 1881-1882, 1880-1881, 1879-1880, 1878-1879, 1877-1878, 1876-1877, 1875-1876, 1874-1875, 1873-1874, 1872-1873, 1871-1872, 1870-1871, 1869-1870, 1868-1869, 1867-1868, 1866-1867, 1865-1866, 1864-1865, 1863-1864, 1862-1863, 1861-1862, 1860-1861, 1859-1860, 1858-1859, 1857-1858, 1856-1857, 1855-1856, 1854-1855, 1853-1854, 1852-1853, 1851-1852, 1850-1851, 1849-1850, 1848-1849, 1847-1848, 1846-1847, 1845-1846, 1844-1845, 1843-1844, 1842-1843, 1841-1842, 1840-1841, 1839-1840, 1838-1839, 1837-1838, 1836-1837, 1835-1836, 1834-1835, 1833-1834, 1832-1833, 1831-1832, 1830-1831, 1829-1830, 1828-1829, 1827-1828, 1826-1827, 1825-1826, 1824-1825, 1823-1824, 1822-1823, 1821-1822, 1820-1821, 1819-1820, 1818-1819, 1817-1818, 1816-1817, 1815-1816, 1814-1815, 1813-1814, 1812-1813, 1811-1812, 1810-1811, 1809-1810, 1808-1809, 1807-1808, 1806-1807, 1805-1806, 1804-1805, 1803-1804, 1802-1803, 1801-1802, 1800-1801, 1799-1800, 1798-1799, 1797-1798, 1796-1797, 1795-1796, 1794-1795, 1793-1794, 1792-1793, 1791-1792, 1790-1791, 1789-1790, 1788-1789, 1787-1788, 1786-1787, 1785-1786, 1784-1785, 1783-1784, 1782-1783, 1781-1782, 1780-1781, 1779-1780, 1778-1779, 1777-1778, 1776-1777, 1775-1776, 1774-1775, 1773-1774, 1772-1773, 1771-1772, 1770-1771, 1769-1770, 1768-1769, 1767-1768, 1766-1767, 1765-1766, 1764-1765, 1763-1764, 1762-1763, 1761-1762, 1760-1761, 1759-1760, 1758-1759, 1757-1758, 1756-1757, 1755-1756, 1754-1755, 1753-1754, 1752-1753, 1751-1752, 1750-1751, 1749-1750, 1748-1749, 1747-1748, 1746-1747, 1745-1746, 1744-1745, 1743-1744, 1742-1743, 1741-1742, 1740-1741, 1739-1740, 1738-1739, 1737-1738, 1736-1737, 1735-1736, 1734-1735, 1733-1734, 1732-1733, 1731-1732, 1730-1731, 1729-1730, 1728-1729, 1727-1728, 1726-1727, 1725-1726, 1724-1725, 1723-1724, 1722-1723, 1721-1722, 1720-1721, 1719-1720, 1718-1719, 1717-1718, 1716-1717, 1715-1716, 1714-1715, 1713-1714, 1712-1713, 1711-1712, 1710-1711, 1709-1710, 1708-1709, 1707-1708, 1706-1707, 1705-1706, 1704-1705, 1703-1704, 1702-1703, 1701-1702, 1700-1701, 1699-1700, 1698-1699, 1697-1698, 1696-1697, 1695-1696, 1694-1695, 1693-1694, 1692-1693, 1691-1692, 1690-1691, 1689-1690, 1688-1689, 1687-1688, 1686-1687, 1685-1686, 1684-1685, 1683-1684, 1682-1683, 1681-1682, 1680-1681, 1679-1680, 1678-1679, 1677-1678, 1676-1677, 1675-1676, 1674-1675, 1673-1674, 1672-1673, 1671-1672, 1670-1671, 1669-1670, 1668-1669, 1667-1668, 1666-1667, 1665-1666, 1664-1665, 1663-1664, 1662-1663, 1661-1662, 1660-1661, 1659-1660, 1658-1659, 1657-1658, 1656-1657, 1655-1656, 1654-1655, 1653-1654, 1652-1653, 1651-1652, 1650-1651, 1649-1650, 1648-1649, 1647-1648, 1646-1647, 1645-1646, 1644-1645, 1643-1644, 1642-1643, 1641-1642, 1640-1641, 1639-1640, 1638-1639, 1637-1638, 1636-1637, 1635-1636, 1634-1635, 1633-1634, 1632-1633, 1631-1632, 1630-1631, 1629-1630, 1628-1629, 1627-1628, 1626-1627, 1625-1626, 1624-1625, 1623-1624, 1622-1623, 1621-1622, 1620-1621, 1619-1620, 1618-1619, 1617-1618, 1616-1617, 1615-1616, 1614-1615, 1613-1614, 1612-1613, 1611-1612, 1610-1611, 1609-1610, 1608-1609, 1607-1608, 1606-1607, 1605-1606, 1604-1605, 1603-1604, 1602-1603, 1601-1602, 1600-1601, 1599-1600, 1598-1599, 1597-1598, 1596-1597, 1595-1596, 1594-1595, 1593-1594, 1592-1593, 1591-1592, 1590-1591, 1589-1590, 1588-1589, 1587-1588, 1586-1587, 1585-1586, 1584-1585, 1583-1584, 1582-1583, 1581-1582, 1580-1581, 1579-1580, 1578-1579, 1577-1578, 1576-1577, 1575-1576, 1574-1575, 1573-1574, 1572-1573, 1571-1572, 1570-1571, 1569-1570, 1568-1569, 1567-1568, 1566-1567, 1565-1566, 1564-1565, 1563-1564, 1562-1563, 1561-1562, 1560-1561, 1559-1560, 1558-1559, 1557-1558, 1556-1557, 1555-1556, 1554-1555, 1553-1554, 1552-1553, 1551-1552, 1550-1551, 1549-1550, 1548-1549, 1547-1548, 1546-1547, 1545-1546, 1544-1545, 1543-1544, 1542-1543, 1541-1542, 1540-1541, 1539-1540, 1538-1539, 1537-1538, 1536-1537, 1535-1536, 1534-1535, 1533-1534, 1532-1533, 1531-1532, 1530-1531, 1529-1530, 1528-1529, 1527-1528, 1526-1527, 1525-1526, 1524-1525, 1523-1524, 1522-1523, 1521-1522, 1520-1521, 1519-1520, 1518-1519, 1517-1518, 1516-1517, 1515-1516, 1514-1515, 1513-1514, 1512-1513, 1511-1512, 1510-1511, 1509-1510, 1508-1509, 1507-1508, 1506-1507, 1505-1506, 1504-1505, 1503-1504, 1502-1503, 1501-1502, 1500-1501, 1499-1500, 1498-1499, 1497-1498, 1496-1497, 1495-1496, 1494-1495, 1493-1494, 1492-1493, 1491-1492, 1490-1491, 1489-1490, 1488-1489, 1487-1488, 1486-1487, 1485-1486, 1484-1485, 1483-1484, 1482-1483, 1481-1482, 1480-1481, 1479-1480, 1478-1479, 1477-1478, 1476-1477, 1475-1476, 1474-1475, 1473-1474, 1472-1473, 1471-1472, 1470-1471, 1469-1470, 1468-1469, 1467-1468, 1466-1467, 1465-1466, 1464-1465, 1463-1464, 1462-1463, 1461-1462, 1460-1461, 1459-1460, 1458-1459, 1457-1458, 1456-1457, 1455-1456, 1454-1455, 1453-1454, 1452-1453, 1451-1452, 1450-1451, 1449-1450, 1448-1449, 1447-1448, 1446-1447, 1445-1446, 1444-1445, 1443-1444, 1442-1443, 1441-1442, 1440-1441, 1439-1440, 1438-1439, 1437-1438, 1436-1437, 1435-1436, 1434-1435, 1433-1434, 1432-1433, 1431-1432, 1430-1431, 1429-1430, 1428-1429, 1427-1428, 1426-1427, 1425-1426, 1424-1425, 1423-1424, 1422-1423, 1421-1422, 1420-1421, 1419-1420, 1418-1419, 1417-1418, 1416-1417, 1415-1416, 1414-1415, 1413-1414, 1412-1413, 1411-1412, 1410-1411, 1409-1410, 1408-1409, 1407-1408, 1406-1407, 1405-1406, 1404-1405, 1403-1404, 1402-1403, 1401-1402, 1400-1401, 1399-1400, 1398-1399, 1397-1398, 1396-1397, 1395-1396, 1394-1395, 1393-1394, 1392-1393, 1391-1392, 1390-1391, 1389-1390, 1388-1389, 1387-1388, 1386-1387, 1385-1386, 1384-1385, 1383-1384, 1382-1383, 1381-1382, 1380-1381, 1379-1380, 1378-1379, 1377-1378, 1376-1377, 1375-1376, 1374-1375, 1373-1374, 1372-1373, 1371-1372, 1370-1371, 1369-1370, 1368-1369, 1367-1368, 1366-1367, 1365-1366, 1364-1365, 1363-1364, 1362-1363, 1361-1362, 1360-1361, 1359-1360, 1358-1359, 1357-1358, 1356-1357, 1355-1356, 1354-1355, 1353-1354, 1352-1353, 1351-1352, 1350-1351, 1349-1350, 1348-1349, 1347-1348, 1346-1347, 1345-1346, 1344-1345, 1343-1344, 1342-1343, 1341-1342, 1340-1341, 1339-1340, 1338-1339, 1337-1338, 1336-1337, 1335-1336, 1334-1335, 1333-1334, 1332-1333, 1331-1332, 1330-1331, 1329-1330, 1328-1329, 1327-1328, 1326-1327, 1325-1326, 1324-1325, 1323-1324, 1322-1323, 1321-1322, 1320-1321, 1319-1320, 1318-1319, 1317-1318, 1316-1317, 1315-1316, 1314-1315, 1313-1314, 1312-1313, 1311-1312, 1310-1311, 1309-1310, 1308-1309, 1307-1308, 1306-1307, 1305-1306, 1304-1305, 1303-1304, 1302-1303, 1301-1302, 1300-1301, 1299-1300, 1298-1299, 1297-1298, 1296-1297, 1295-1296, 1294-1295, 1293-1294, 1292-1293, 1291-1292, 1290-1291, 1289-1290, 1288-1289, 1287-1288, 1286-1287, 1285-1286, 1284-1285, 1283-1284, 1282-1283, 1281-1282, 1280-1281, 1279-1280, 1278-1279, 1277-1278, 1276-1277, 1275-1276, 1274-1275, 1273-1274, 1272-1273, 1271-1272, 1270-1271, 1269-1270, 1268-1269, 1267-1268, 1266-1267, 1265-1266, 1264-1265, 1263-1264, 1262-1263, 1261-1262, 1260-1261, 1259-1260, 1258-1259, 1257-1258, 1256-1257, 1255-1256, 1254-1255, 1253-1254, 1252-1253, 1251-1252, 1250-1251, 1249-1250, 1248-1249, 1247-1248, 1246-1247, 1245-1246, 1244-1245, 1243-1244, 1242-1243, 1241-1242, 1240-1241, 1239-1240, 1238-1239, 1237-1238, 1236-1237, 1235-1236, 1234-1235, 1233-1234, 1232-1233, 1231-1232, 1230-1231, 1229-1230, 1228-1229, 1227-1228, 1226-1227, 1225-1226, 1224-1225, 1223-1224, 1222-1223, 1221-1222, 1220-1221, 1219-1220, 1218-1219, 1217-1218, 1216-1217, 1215-1216, 1214-1215, 1213-1214, 1212-1213, 1211-1212, 1210-1211, 1209-1210, 1208-1209, 1207-1208, 1206-1207, 1205-1206, 1204-1205, 1203-1204, 1202-1203, 1201-1202, 1200-1201, 1199-1200, 1198-1199, 1197-1198, 1196-1197, 1195-1196, 1194-1195, 1193-1194, 1192-1193, 1191-1192, 1190-1191, 1189-1190, 1188-1189, 1187-1188, 1186-1187, 1185-1186, 1184-1185, 1183-1184, 1182-1183, 1181-1182, 1180-1181, 1179-1180, 1178-1179, 1177-1178, 1176-1177, 1175-1176, 1174-1175, 1173-1174, 1172-1173, 1171-1172, 1170-1171, 1169-1170, 1168-1169, 1167-1168, 1166-1167, 1165-1166, 1164-1165, 1163-1164, 1162-1163, 1161-1162, 1160-1161, 1159-1160, 1158-1159, 1157-1158, 1156-1157, 1155-1156, 1154-1155, 1153-1154, 1152-1153, 1151-1152, 1150-1151, 1149-1150, 1148-1149, 1147-1148, 1146-1147, 1145-1146, 1144-1145, 1143-1144, 1142-1143, 1141-1142, 1140-1141, 1139-1140, 1138-1139, 1137-1138, 1136-1137, 1135-1136, 1134-1135, 1133-1134, 1132-1133, 1131-1132, 1130-1131, 1129-1130, 1128-1129, 1127-1128, 1126-1127, 1125-1126, 1124-1125, 1123-1124, 1122-1123, 1121-1122, 1120-1121, 1119-1120, 1118-1119, 1117-1118, 1116-1117, 1115-1116, 1114-1115, 1113-1114, 1112-1113, 1111-1112, 1110-1111, 1109-1110, 1108-1109, 1107-1108, 1106-1107, 1105-1106, 1104-1105, 1103-1104, 1102-1103, 1101-1102, 1100-1101, 1099-1100, 1098-1099, 1097-1098, 1096-1097, 1095-1096, 1094-1095, 1093-1094, 1092-1093, 1091-1092, 1090-1091, 1089-1090, 1088-1089, 1087-1088, 1086-1087, 1085-1086, 1084-1085, 1083-1084, 1082-1083, 1081-1082, 1080-1081, 1079-1080, 1078-1079, 1077-1078, 1076-1077, 1075-1076, 1074-1075, 1073-1074, 1072-1073, 1071-1072, 1070-1071, 1069-1070, 1068-1069, 1067-1068, 1066-1067, 1065-1066, 1064-1065, 1063-1064, 1062-1063, 1061-1062, 1060-1061, 1059-1060, 1058-1059, 1057-1058, 1056-1057, 1055-1056, 1054-1055, 1053-1054, 1052-1053, 1051-1052, 1050

MOISES DE PARIS



Paris, 8 juillet 1893. Juillet est là. Le beau temps paraissant nous favoriser cette année, tous ceux qui ne retiennent pas un souvenir pressant auront quitté Paris d'ici quelques jours pour se rendre, qui, à la campagne, qui, aux bords de mer.

Mais il serait long, ce sujet. Faisons seulement remarquer, aujourd'hui, la coiffure des nouvelles conceptions — il y en a quelques-unes. D'où vient cela? Je crois le savoir. La mode ayant le sens du beau adopte tout de suite le vêtement, l'accessoire qui paraît satisfaire aux règles de l'art et de la nature. Mais un matin, couturière et mondaine, en s'éveillant, constatent-voilà la surprise et le soulagement inespéré — que le costume s'en forme, se démocratise: "Grand Dieu! s'écrient les mondaines, voilà que nous ressemblons à tout le monde, pareille chose est-elle admissible?"

Paris, 8 juillet 1893. Juillet est là. Le beau temps paraissant nous favoriser cette année, tous ceux qui ne retiennent pas un souvenir pressant auront quitté Paris d'ici quelques jours pour se rendre, qui, à la campagne, qui, aux bords de mer.

VENEZ TOUTES LES SEMAINES! POURQUOI? Insistons-nous à ce que vous fassiez VOS ACHATS chez nous? C'est parce que nous avons la spécialité des ventes à bon marché. Et que toujours nous donnons la valeur de 10 piastres en marchandises pour 5 piastres en argent.

GARTH & CIE FABRICANTS 536 à 542 - Rue Craig - 536 à 542 MONTREAL. Venez et examinez notre assortiment de nos nouveaux appareils pour le GAZ ET L'ELECTRICITE.

"ISLAND CITY" PEINTURE A PLANCHER QUI SECH EN SIX HEURES. Peinture Préparée en 36 Nuances.

NOUS TROUVONS que l'existence est une entreprise remplie de difficultés durant cette température étouffante de l'été, et la seule manière d'alléger le malaise qui provient de la chaleur excessive est de changer de linge fréquemment.

BUANDERIE TROY 140 Rue ST PIERRE. Succursales: Dans toutes les parties de la ville. Les machines et le matériel sont en parfait état.

LA CIE D'EAU SAINT-LEON, No 4 Carré Victoria. Nos seuls embouteilleurs sont: M. C. Robillard & Cie, 7 rue St-André.

ANNONCE IMPORTANTE JOHN MURPHY & CO. ATTRACTIONS SPECIALES DURANT NOTRE Grande Vente de Déménagement. MATINEES POUR DAMES. Nous avons l'assortiment le plus complet dans toutes les qualités et dans tous les prix.

CARSLEY FRERES Rue Ste-Catherine (Est). Regardez! Regardez! Regardez! NOTRE GRANDE VENTE A LIEU MAINTENANT. BON MARCHÉ! BON MARCHÉ! OCCASIONS DE BON MARCHÉ DANS LES MANTEAUX EN DENTELLE ET DANS LES GILETS ET LES BLOUSES.

Special! - Carrosses d'enfants H.A. WILDER & CIE 232 à 238 RUE MCGILL. Succursales: 404 et 406 RUE ST-JACQUES 221-6.

DISCOURS PRONONCE AU Pare Sohmer, à Montréal, le 4 Avril 1893. L'HON. H. MERCIER. Comte Romain, Grand croix de l'Ordre de St Grégoire le Grand, officier de la légion d'honneur, commandeur de l'Ordre de Léopoldier, roi des Belges, conseiller de la Reine, docteur en droit de l'Université Laval, de l'Université de Fordham, N.Y., de l'Université de Georgetown, etc., etc.





LA PRESSE

On peut se procurer LA PRESSE... BUREAU D'INFORMATIONS CANADIEN...

PRESSE A CHICAGO

On peut se procurer LA PRESSE... BUREAU D'INFORMATIONS CANADIEN...

LES PAVAGES EN ASPHALTE

L'affaire est remise à plus tard... L'ASPHALTE TRINIDAD A DES ADMIRATEURS...

LE CHEVAIN BEAUSOLEIL GAGNE SON POINT

Le conseil municipal... Le conseil municipal a tenu sa séance...

DEBAT ANIME

Le conseil municipal... Le conseil municipal a tenu sa séance...

LE CHEVAIN BEAUSOLEIL GAGNE SON POINT

Le conseil municipal... Le conseil municipal a tenu sa séance...

LE CHEVAIN BEAUSOLEIL GAGNE SON POINT

Le conseil municipal... Le conseil municipal a tenu sa séance...

LE CHEVAIN BEAUSOLEIL GAGNE SON POINT

Le conseil municipal... Le conseil municipal a tenu sa séance...

LE PONT CURRAN

M. Parent et M. Kennedy aux prises... Les dernières séances de la commission...

EDILITE PARESSEUSE

Pas de vacances pour rien... Le maire dit, ce matin, à un groupe...

EN BAS DU TRAIN

Un tramp sérieusement blessé sur le C.P.R. - Cette nuit, vers onze heures...

BORNES-FONTAINES

Pression plus forte - Le chef Banoit a été informé ce matin...

VOL DE DENTELLES

Une jeune servante condamnée à un mois de prison - Ce matin, devant le chef de police...

PERSONNEL

M. L. O. Taillon, premier ministre de Québec... M. Adrien Forget, ex-député...

LES BAINS PUBLICS

On a commencé, ce matin, à nettoyer et à réparer le bain public d'Hochebaie...

LA MORT DE JEUNE GAGNE

L'enquête du coroner sur la mort du jeune Gagné dont nous avons raconté la fin horrible...

UNE HISTOIRE FANTASTIQUE

LE FILLE POSSEDEE DU DEMON - L'Union des Cantons de l'Est raconte qu'une tragédie bien extraordinaire...

LE DIFFEREND FRANCO-SIAMOIS

Le différend franco-siamois... L'Angleterre n'interviendra pas...

LE PRINCE INDIEN

Il fait le tour du monde - Le prince indien, dont LA PRESSE a annoncé hier l'arrivée...

CE N'EST PAS UN DEPOTOIR

La police de la Côte St-Anoine a arrêté deux individus du nom de Lunnan et Sheppard...

LE BILL DU HOME RULE

Le débat sur les clauses financières - LONDRES, 22-Jer, à la chambre des communes...

UNE GRANDE GREVE

Considérée comme inévitable en LONDRES, 22-Jer, des dispositions ont été prises...

LA CRISE FINANCIERE

DENVER, Col., 21-Jer - La First National Bank, de Canon, a fermé ses portes...

LA PICOTE A NEW-YORK

NEW-YORK, 21-Jer - L'inspecteur sanitaire a découvert ce matin, en faisant sa ronde...

RECOMPENSE DE \$200

Le Dominion Guarantee Company offre une récompense de \$200 à qui découvrira les voleurs qui ont pillé le magasin de MM. Porter...

ALLIANCE NATIONALE

Le cercle de ce nom vient d'être fondé par le Dr. Millier, médecin en chef dans la paroisse de Sainte-Anne de Bellevue...

LE MORT DE JEUNE GAGNE

L'enquête du coroner sur la mort du jeune Gagné dont nous avons raconté la fin horrible...

ALLIANCE NATIONALE

Le cercle de ce nom vient d'être fondé par le Dr. Millier, médecin en chef dans la paroisse de Sainte-Anne de Bellevue...

LE MORT DE JEUNE GAGNE

L'enquête du coroner sur la mort du jeune Gagné dont nous avons raconté la fin horrible...

ALLIANCE NATIONALE

Le cercle de ce nom vient d'être fondé par le Dr. Millier, médecin en chef dans la paroisse de Sainte-Anne de Bellevue...

LE MORT DE JEUNE GAGNE

L'enquête du coroner sur la mort du jeune Gagné dont nous avons raconté la fin horrible...

ALLIANCE NATIONALE

Le cercle de ce nom vient d'être fondé par le Dr. Millier, médecin en chef dans la paroisse de Sainte-Anne de Bellevue...

PARC ROYAL

Dimanche, le 23 juillet, de 1 heure à 6 heures... Continuation du pique-nique des Français...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE plusieurs bons mécaniciens... ON DEMANDE des filles pour faire les dévidoirs...

A LOUER

A LOUER - Deux appartements, un état d'habitation... A LOUER - Chambres meublées ou non...

DIVERS

DES DETECTIVES on en peut avoir... Les plus grands confiseurs, sont fournis par les pâtisseries de la rue St-Jacques...

ON DEMANDE 150 HOMMES

On demande 150 hommes pour travailler à la construction des trottoirs en pierre et en béton...

TARIF DES PETITES ANNONCES

CHAMBRE A LOUER, 10 cents par mois... EMPLOYES DEMANDES OU TOUTES AUTRES DEMANDES pour 15 mots ou moins...

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un sellier, 140 St-Catherine... ON DEMANDE une servante générale...

A VENDRE

A VENDRE - Deux grands cottages, avec jardin... A VENDRE - Une maison à 2 étages, située dans un quartier commerçant...

LES GENS NE PARLERONT

avec leurs amis. Façon plus sérieuse sur la question de la toilette. Le sujet de presque toutes les conversations est celui-ci: « On a-t-on acheté ce ou cela, on peut en avoir pour... »

MAMMOTH CLOTHING HOUSE

MARK WORKMAN, Prop. 1888 et 1890 rue Notre-Dame. Adjoint à C. H. Belmont et au... 211-1

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

Le meilleur original disponible... Les plus grands confiseurs, sont fournis par les pâtisseries de la rue St-Jacques...

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

Le meilleur original disponible... Les plus grands confiseurs, sont fournis par les pâtisseries de la rue St-Jacques...

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

Le meilleur original disponible... Les plus grands confiseurs, sont fournis par les pâtisseries de la rue St-Jacques...

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

Le meilleur original disponible... Les plus grands confiseurs, sont fournis par les pâtisseries de la rue St-Jacques...

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

Le meilleur original disponible... Les plus grands confiseurs, sont fournis par les pâtisseries de la rue St-Jacques...

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

Le meilleur original disponible... Les plus grands confiseurs, sont fournis par les pâtisseries de la rue St-Jacques...